



Conseil économique et social

Distr. générale
26 novembre 2018
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Community Education Services (CES) Canada, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Pouvoir de l'éducation des filles

L'autonomisation des femmes dans la société représente plus qu'un idéal ; il s'agit d'un droit fondamental. L'éducation est l'un des plus importants droits fondamentaux. L'éducation des filles peut transformer toute une population. En effet, une société juste et libre commence à se faire jour lorsque les filles reçoivent une éducation. Dans des pays comme le Kenya, une action résolue est menée, en particulier par l'intermédiaire d'organisations non gouvernementales, en faveur des filles, afin de leur donner de l'espoir grâce à l'éducation.

L'ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Ban Ki-moon, a déclaré que le fait de fournir une éducation aux filles et de leur donner les moyens de façonner leur avenir avait un effet multiplicateur incroyable sur la croissance économique. Cela permettait d'accroître la prospérité non seulement des individus, mais aussi des populations et des sociétés, et avait des retombées positives pendant des décennies.

Community Education Services Canada a mené des activités dans les communautés rurales du Kenya pour veiller à ce que les enfants rendus orphelins par le VIH/sida et les personnes pauvres et dans le besoin aient la possibilité d'apprendre et de s'épanouir autant que possible. Des jeunes brillants et motivés font désormais des études aux niveaux secondaire et postsecondaire. Depuis 2004, plus de 3 000 bourses d'études ont permis à des jeunes d'avancer dans leur vie. Plus de la moitié de ces bourses ont été attribuées à des jeunes femmes.

Dans la mesure où nous croyons en l'équité entre les femmes et les hommes et permettons aux filles d'accéder à l'éducation, nous créons des nouvelles possibilités d'emploi et de développement économique et social. Lorsque les femmes seront autonomisées, un nouveau contrat social et une société plus saine verront peu à peu le jour. À l'avenir, il faudra faire preuve d'une passion et d'un engagement inébranlables pour mettre fin à la pauvreté. Le fait de garantir l'accès à l'éducation constitue plus qu'un acte de charité ; il s'agit d'un élément essentiel de la justice et de la promotion de l'égalité des droits pour toutes les personnes.

Pour de nombreuses filles en proie à la pauvreté, vivant dans des zones rurales, n'ayant que peu de contacts avec des femmes qui pourraient leur servir de modèle et marginalisées par une classe dirigeante qui favorise les hommes, les problèmes sociaux semblent insurmontables. Le VIH/sida, la toxicomanie, les carences nutritionnelles, la corruption, l'éclatement de la famille et la violence contre les femmes et les enfants sont des questions particulièrement préoccupantes pour elles. Il est donc essentiel que des solutions soient élaborées par la population kényane pour la population kényane et que les femmes participent à cet effort.

Le fait que des filles suivent des études secondaires ou postsecondaires a des effets multiplicateurs. En effet, une fille qui a reçu une éducation influencera au fil des années sept autres filles et les poussera vers une vie meilleure. Dans les faits, cependant, de très nombreuses filles au Kenya sont élevées dans la pauvreté et n'ont même pas accès à une éducation de base. Or, les jeunes femmes instruites ont l'énergie et la créativité nécessaires pour façonner leur avenir. Elles peuvent utiliser leur éducation pour faire le bien, à savoir protéger l'environnement, promouvoir la démocratie, défendre les droits de l'homme et lutter pour l'équité entre les femmes et les hommes.

La culture joue un rôle central dans la vie politique, économique et sociale des populations. Les cultures locales ont évolué au fil des générations et il faut donc du temps pour les changer. Les traditions rétrogrades telles que les mutilations génitales féminines et les mariages précoces ne peuvent changer que si la population kényane redéfinit les aspects positifs de sa culture. Pour susciter chez les filles un sentiment d'appartenance à la structure familiale et leur permettre de se construire une identité, il est nécessaire de créer une société qui leur accorderait la même valeur qu'aux garçons. Le respect des aînés est ancré dans la culture kényane ; ces personnes, qui de manière générale n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, doivent donc jouer un rôle dans tout processus de changement positif.

Les activités de formation aux fonctions d'encadrement et de perfectionnement des compétences sont des éléments essentiels de l'éducation. Community Education Services Kenya a créé un programme de bourses d'études dans le domaine de la formation aux fonctions d'encadrement intitulé « Shaping Kenya's Future ». Les sujets abordés comprennent le renforcement des compétences interpersonnelles, le façonnement de la personnalité et l'établissement d'objectifs en vue de promouvoir l'apprentissage autonome et la résolution proactive des problèmes. En se fixant des objectifs réalistes et réalisables, les universitaires pourront faire progresser leur carrière et développer leur potentiel académique et, ainsi, aspirer à un avenir meilleur.

La Community Education Services School of Continuing Education veille à ce qu'un nombre égal de filles et de garçons participent à ce programme. Des jeunes femmes tirent profit de ce programme et, d'après notre expérience, les diplômés assument des fonctions d'encadrement tant dans le secteur privé que dans le secteur public. Certains ont pris une part active aux élections locales et nationales en tant que scrutateurs ou conseillers ; d'autres ont acquis une expérience en tant que mentors, conseillers ou auxiliaires pédagogiques dans nos communautés scolaires. Plusieurs se sont fait un nom dans le monde des entreprises et des affaires. Les anciens élèves du programme participent, dans les écoles, à des activités d'éducation extrascolaires visant à promouvoir des sujets tels que la santé des collectivités, l'assainissement et l'hygiène, un mode de vie sain et la prévention du VIH/sida.

L'initiative vise à développer des compétences qui ne sont pas enseignées dans le programme scolaire. Dans le cadre de celle-ci, les jeunes, aussi bien les filles que les garçons, sont encouragés à se considérer comme des « bâtisseurs de la nation ». Ils s'efforcent d'incarner les valeurs qu'ils souhaitent voir chez leurs propres dirigeants, à savoir la justice, l'intégrité et la confiance. Les participants aux activités examinent de quelle manière l'imagination, les initiatives personnelles, les grandes réalisations et la force intérieure peuvent être utilisées pour surmonter les difficultés. Toutes les personnes ont leur contribution à apporter ; toutes peuvent participer et faire avancer les choses.

Les difficultés auxquelles nous devons faire face en ce XXI^e siècle ne peuvent être surmontées que dans le cadre d'une action concertée visant à éduquer les filles et les garçons ensemble. Ceux-ci sont un cadeau pour le monde et représentent, dans une large mesure, notre espoir et notre avenir. La vie de notre planète et la viabilité économique des sociétés qui la composent dépendent d'eux. Il est temps pour nous de nous mobiliser à nouveau et de changer notre manière de penser. L'éducation pour tous est un impératif moral, absolument essentiel pour notre avenir. Les dirigeants et les dirigeantes de demain sont assis dans les salles de classe d'aujourd'hui. Donnons-leur toutes les chances d'être les visionnaires et les moteurs de changement dont notre monde a désespérément besoin.